



BILAN 2024

En route vers les 20 ans !

www.vigienature.fr



CRÉDITS

Auteur·ice·s : Solène Agnoux, Florence Devers, Anne Dozières, Clément Gros, Vanessa Lainé, Nathalie Machon, Gabrielle Martin, Eric Motard, Emmanuelle Porcher

Participante interviewée : Lucile Lozahic-Hubas

Création graphique : Laetitia Brevet-Philibert

Crédit photographique couverture : Guilhem Vellu

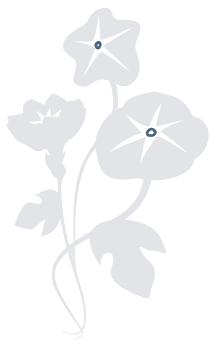
Remerciements au Palais des Thés pour son engagement de 3 ans depuis novembre 2023 dans le soutien financier des observatoires de suivis de la flore de Vigie-Nature.

Remerciements à l'Office français de la biodiversité (OFB), co-porteur de Vigie-Nature, pour son implication dans Vigie-Flore.

SOMMAIRE

- 4** CHIFFRES CLÉS
- 8** DYNAMISATION DE L'ANIMATION
- 10** RETOUR SUR LES JOURNÉES RÉGIONALES **VIGIE-FLORE**
- 12** RÉSULTATS SCIENTIFIQUES DU PROGRAMME **VIGIE-FLORE**
- 20** TÉMOIGNAGES DE **VIGIE-FLORISTES**
- 23** COMMENT PARTICIPER AU PROGRAMME



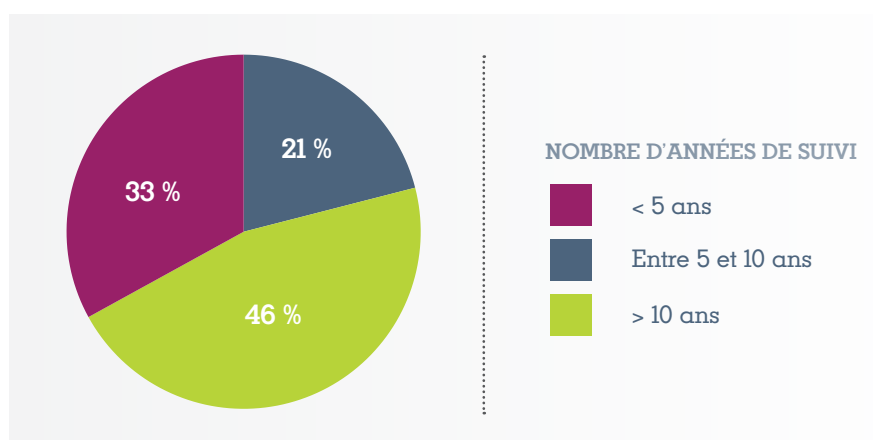


CHIFFRES CLÉS

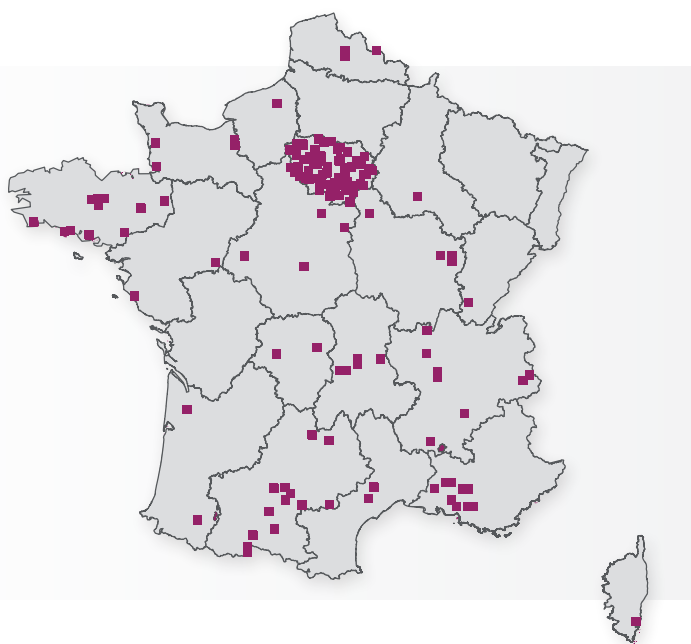
PARTICIPATION

En 2023, les Vigie-Floristes ont participé à l'échantillonnage de 152 mailles représentant un ensemble de 700 placettes !

Des relevés ont été effectués pour la première fois sur vingt-trois mailles et près de la moitié des mailles suivies en 2023 le sont depuis plus de 10 ans !



Répartition des mailles échantillonnées en 2023 en fonction du nombre d'années de suivi. En moyenne, les mailles suivies en 2023 le sont depuis 9 ans.



La carte de répartition des placettes suivies en 2023 nous montre une couverture presque complète de l'Hexagone, à l'exception du Grand-Est, largement sous représenté. Un des enjeux pour les prochaines campagnes sera de développer Vigie-Flore dans ces départements.

Carte de la distribution des placettes échantillonnées en 2023

ESPÈCES

1 352 espèces, réparties en 519 genres et 121 familles, ont été observées en 2023.

TOP 5 DES ESPÈCES LES PLUS OBSERVÉES DE LA SAISON

Le nombre de relevés dans lesquels l'espèce a été observée est indiqué entre parenthèses.



Hedera helix
(156)



Lolium perenne
(149)



Rubus fruticosus
(120)



Dactylis glomerata
(107)



Plantago lanceolata
(102)

	Nombre de relevés	Richesse moyenne
Franche-Comté	3	25
Auvergne	14	21
Limousin	8	18
Centre	25	15
Midi-Pyrénées	63	14
Aquitaine	13	13
Provence-Alpes-Côte d'Azur	43	13
Rhône-Alpes	23	13
Bretagne	37	12

	Nombre de relevés	Richesse moyenne
Corse	2	12
Languedoc-Roussillon	9	12
Pays de la Loire	11	12
Nord-Pas-de-Calais	10	11
Basse-Normandie	24	9
Bourgogne	16	9
Île-de-France	354	8
Haute-Normandie	4	4



DYNAMISATION DE L'ANIMATION



Journée régionale à Charmant (16), mai 2014 © Elvise Noraz

PROPOSITION D'ANIMATIONS LOCALES POUR LE PROGRAMME DE SCIENCE PARTICIPATIVE

Dans le cadre de Vigie-Flore, nous souhaitons encourager les vigie-floristes à organiser des animations locales. Actuellement, une animation nationale a lieu une fois par an, et bien que nous proposons plusieurs événements locaux par an, il est impossible de couvrir l'ensemble du territoire. L'idée est donc de permettre aux référentes qui le souhaitent d'initier des rencontres ou événements qui favoriseraient le partage de connaissances et

les échanges entre passionnées, en dehors des périodes de terrain du programme. L'équipe d'animation de Vigie-Flore sera là pour appuyer les initiatives et aider à l'organisation et à la communication de ces moments. Ces animations peuvent prendre différentes formes, sorties, moments conviviaux, projections, rencontres en salle, conférences, ou autres, selon les envies des participantes. La fréquence de ces rencontres est également libre, et dépendra de la volonté et de la disponibilité de chacune.

N'hésitez pas à contacter l'équipe Vigie-Flore si ces initiatives vous intéressent.

VERS UN LIVRE COLLABORATIF ?

Les 15 ans de Vigie-Flore sont passés et nous pensons que le moment est bien choisi pour mettre en commun notre passion commune, la botanique, à travers la création d'un livre participatif. Ce projet vise à rassembler et partager les talents et contributions de chacune, sous diverses formes. Que vous soyez inspirée par une espèce, une anecdote botanique, ou simplement une belle photo prise lors d'une sortie, si vous le souhaitez, nous vous proposons de tout rassembler pour tenter de matérialiser ces plus de 15 années d'inventaire dans un ouvrage 100% Vigie-Flore.

Nous vous invitons donc à proposer vos idées, photos, textes (scientifiques ou non), dessins, poèmes, anecdotes ou tout autre élément en lien avec la botanique que vous aimeriez partager avec la communauté. Ces contributions pourront illustrer la richesse et la diversité de



Leucanthemum vulgare © Danièle Lafage

nos expériences et sensibilités. Chaque idée est la bienvenue ! N'hésitez donc pas à nous envoyer vos propositions.





RETOUR SUR LES JOURNÉES RÉGIONALES VIGIE-FLORE



© Vanessa Lainé

FORÊT DE BOUCONNE

Le 27 avril avait lieu la journée régionale du programme Vigie-Flore de la région Occitanie. 15 Vigie-Floristes se sont ainsi donné rendez-vous en forêt de Bouconne (31) pour effectuer les relevés botaniques de plusieurs placettes en prairie et forêt. C'était également l'occasion de faire connaissance et de partager des discussions passionnantes !



© Gabrielle Martin

MONTAGNE SAINTE VICTOIRE

Le 5 mai, des Vigie-Floristes du bassin méditerranéen, accompagnés de botanistes de la région venu-es découvrir le programme, se sont retrouvés pour la journée régionale PACA dans les garrigues et les pelouses sèches de la montagne Sainte Victoire (13). Grâce à l'expertise d'Ania et Augustin, nous avons réalisé les relevés sur deux placettes d'une nouvelle maille qu'ils prendront en charge. Infatigables, nous avons fini par un parcours botanique complétant les observations faites sur la maille. Cette journée nous a permis de découvrir la flore riche et atypique de cette région.



© Clément Gros



© Vanessa Lainé

RÉSULTATS SCIENTIFIQUES DU PROGRAMME VIGIE-FLORE



Grostemma githago L. © Patrick Ressayre

Résultats présentés par Solène Agnoux, doctorante au Centre d'Ecologie et des Sciences de la Conservation et à l'Agence Régionale de la Biodiversité d'Île-de-France dont les recherches mobilisent les données Vigie-Flore

LES PLANTES INTERAGISSENT AVEC LES INSECTES POLLINISATEURS

Le Trèfle blanc, le Cirse des champs, la grande Berce... nombreuses sont les espèces de plantes dont la reproduction dépend des insectes pollinisateurs. Fleurs colorées, en forme de clochette, pétales asymétriques... la diversité de formes et de couleurs observées dans les pay-

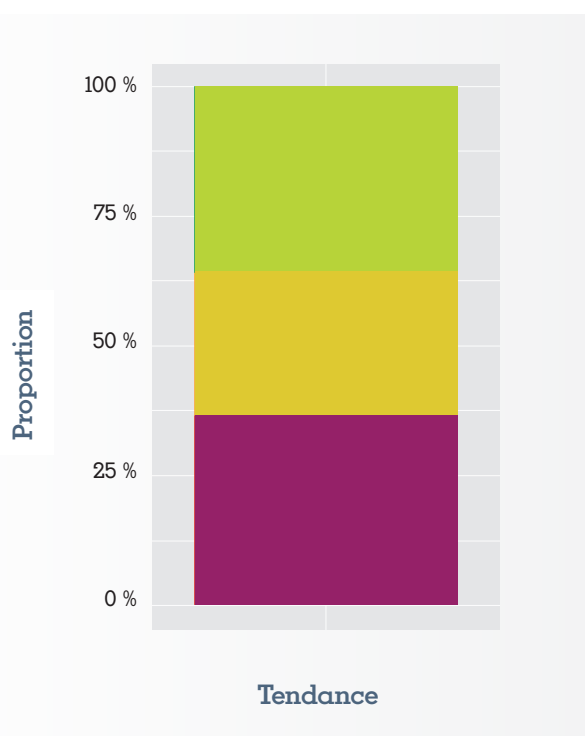
sages, à l'image de véritables tableaux, n'attire pas seulement l'œil des personnes curieuses et des botanistes passionné-e-s. Là où l'humain remarque un pétale plus volumineux que les autres, certains insectes y voient une belle piste d'atterrissage. D'autres plantes, plus sélectives,

limitent l'accès à leurs ressources en développant des formes de fleurs spéciales où seuls les insectes bien équipés peuvent y introduire leurs pièces buccales (fleurs tubulaires), ou pour les plus petits, leur corps entier (fleurs en entonnoir ou en cloche).

Cependant, ces interactions entre plantes et pollinisateurs sont menacées. En effet, ces dernières décennies ont été marquées par un déclin des insectes, pouvant s'accompagner du déclin des espèces de plantes qui leur sont associées, comme cela a été montré par une équipe de recherche en Grande-Bretagne et aux Pays-Bas, pour des espèces rares et à une échelle locale. Malheureusement, peu

d'études ont été menées à ce jour sur des espèces plus communes et à grande échelle. Il y a quelques années, Gabrielle Martin, Emmanuelle Porcher et Nathalie Machon se sont penchées sur la question et l'analyse des données nationales de Vigie-Flore a mis en évidence un déclin moyen des espèces dépendantes des insectes pollinisateurs entre 2009 et 2017. C'est donc dans la continuité de ces travaux que s'inscrit ma thèse dont l'objectif est de mieux comprendre ces changements au sein de la flore française et les conséquences pour les interactions entre plantes et pollinisateurs, tout en s'intéressant aux effets des changements climatiques et des modifications des habitats.

DES TENDANCES TEMPORELLES D'ABONDANCE ESTIMÉES POUR PLUS DE 600 ESPÈCES DE PLANTES



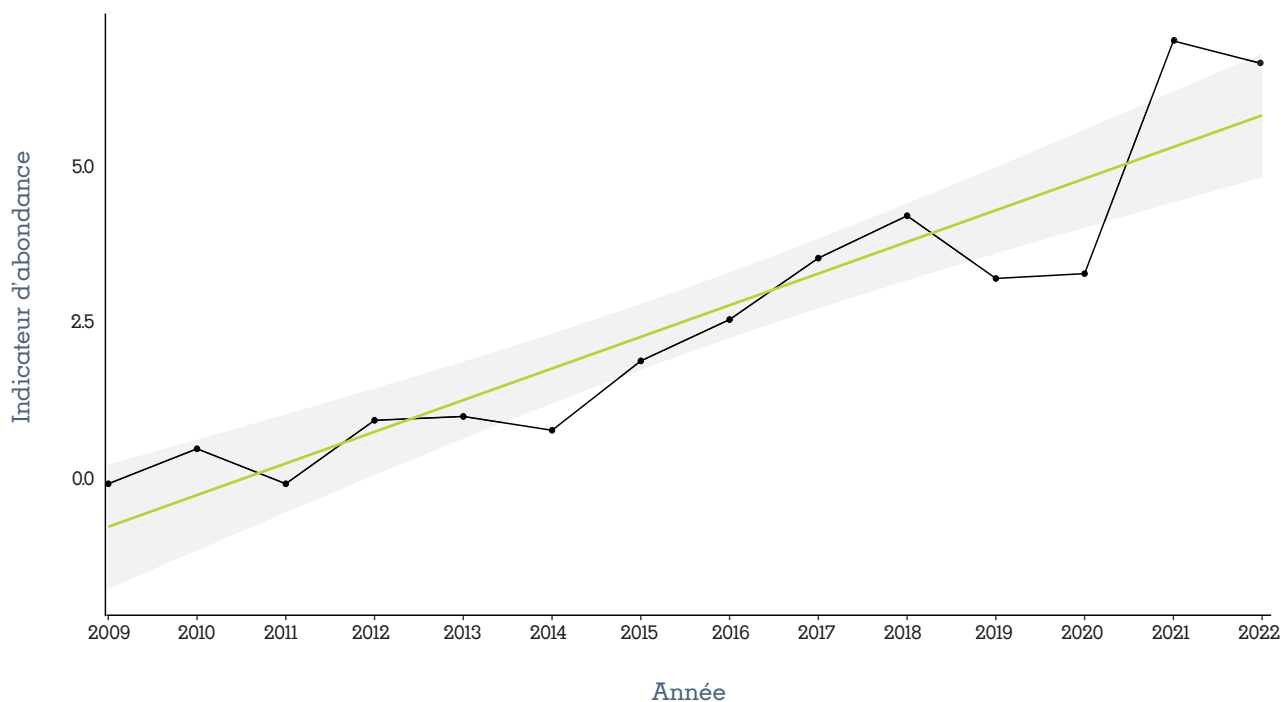
Le calcul des tendances temporelles d'abondances pour les espèces ayant suffisamment de données nous indique qu'il y a à peu près autant d'espèces de plantes en déclin que d'espèces de plantes en augmentation en France. On retrouve une proportion plus faible d'espèces sans tendance particulière.

Proportion d'espèces en déclin (en violet), sans tendance (en jaune) et en augmentation (en vert)

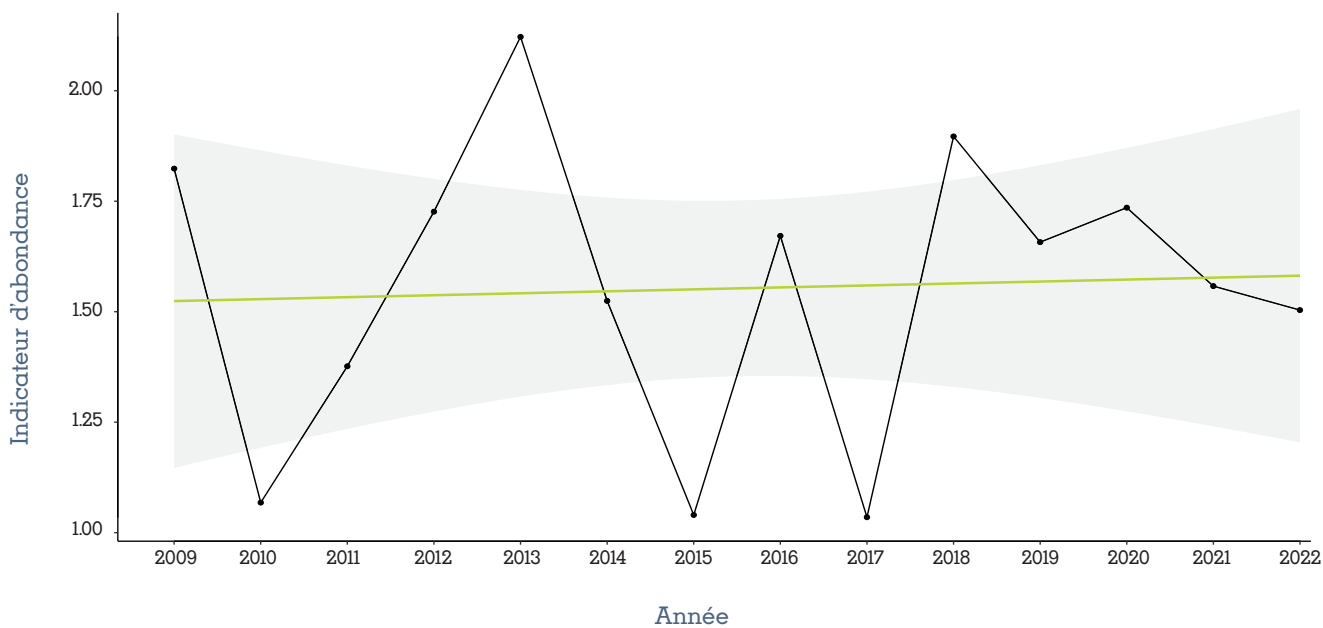
Des exemples de tendances temporelles sont observables sur les figures suivantes, où on retrouve pour chaque année, un indicateur de l'abondance en fonction de l'année. Un des objectifs de ce travail de recherche est de

relier les différentes tendances observées à certaines caractéristiques des plantes et en particulier celles en lien avec la pollinisation (forme et couleur des fleurs et ressources en nectar).

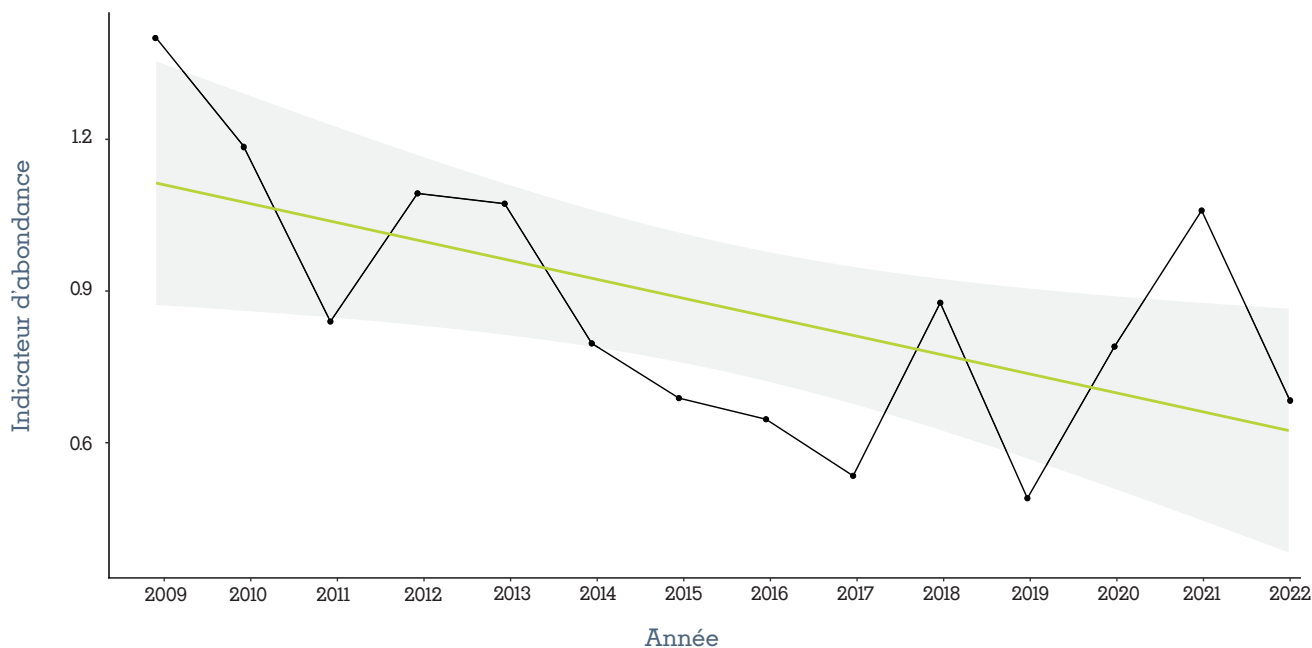
Tendance temporelle - *Carex pendula*



Tendance temporelle - *Medicago lupulina*



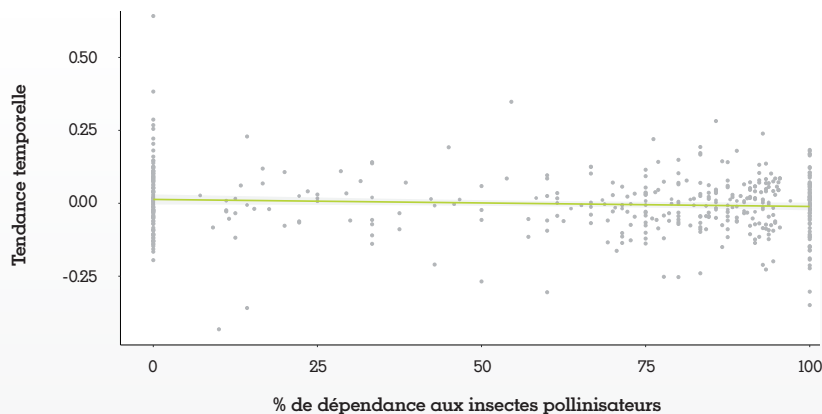
Tendance temporelle - *Hypericum perforatum*



LES PLANTES EN DÉCLIN SONT-ELLES CELLES QUI DÉPENDENT DES INSECTES POLLINISATEURS POUR LEUR REPRODUCTION ?

Lorsque l'on regarde la relation entre les tendances temporelles des plantes et leur pourcentage de dépendance aux insectes pollinisateurs, nous obtenons une relation négative significative, comme l'avait montré Gabrielle Martin pour la période 2009-2017. Les espèces qui dépendent en grande partie ou totalement des insectes pollinisateurs pour leur reproduction sont en moyenne plus en déclin que les autres espèces.

Afin de mieux décrire ces espèces en déclin, nous avons sélectionné trois caractéristiques florales associées à la pollinisation par les insectes : la couleur des fleurs, leur forme et la quantité de nectar produit. Les informations sur les ressources florales, telles que la quantité de



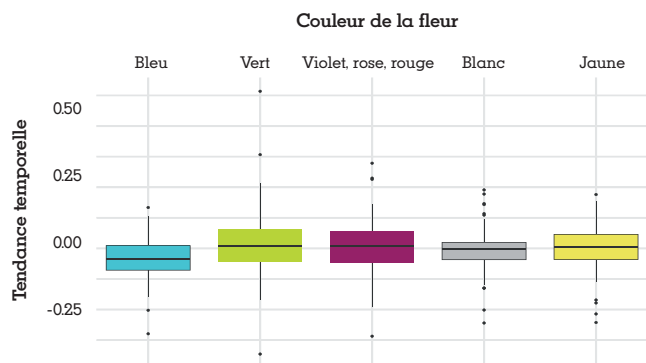
Mise en relation de la tendance temporelle d'abondance des plantes en fonction de leur pourcentage de dépendance aux insectes pollinisateurs. Chaque point correspond à une espèce. Les valeurs positives indiquent une augmentation et les valeurs négatives, un déclin de l'espèce.

pollen et de nectar, sont difficilement accessibles, l'étude a donc été menée sur un nombre restreint d'espèces, excluant principalement des espèces méditerranéennes, peu renseignées dans les bases de données.

LA COULEUR DES FLEURS

L'étude plus spécifique de la couleur des fleurs met en évidence un déclin significatif des espèces de plantes aux fleurs bleues par rapport aux espèces aux fleurs vertes. Ce même constat a été fait, à une échelle plus locale, en Allemagne où une diminution des espèces aux fleurs bleuâtres a été observée, au profit de fleurs verdâtres (Bruehlheide et al., 2020).

La couleur est une des principales caractéristiques florales qui permet aux pollinisateurs de détecter les fleurs. Mais ce n'est pas tout, des variations de préférences de couleurs ont été observées entre les divers groupes de pollinisateurs. Par exemple, les fleurs bleues sont souvent associées à une pollinisation par les abeilles et les fleurs vertes, moins attractives visuellement, à une pollinisation par le vent. Alors, comment expliquer le résultat observé ?



Des analyses à venir nous permettront de découvrir si les espèces pollinisatrices des fleurs bleues sont, elles-aussi, en déclin, ou si l'explication réside ailleurs.



Glechoma hederacea, une espèce aux fleurs bleues en déclin, et *Carex sylvatica*, une espèce aux fleurs vertes en augmentation

LA FORME DES FLEURS

Du côté de la forme des fleurs, nous observons une diminution des espèces aux fleurs en forme de cloche par rapport aux espèces dont les parties florales les plus visibles sont les étamines, laissant le pollen facilement



Campanula rotundifolia, une espèce aux fleurs en forme de cloche en déclin, et *Lolium perenne*, une espèce aux étamines très apparentes, en augmentation

et pouvant être transporté par le vent. Cela suggère que certaines structures florales adaptées à la pollinisation sont moins présentes dans le temps.



LA QUANTITÉ DE NECTAR

Les tendances temporelles des espèces en fonction de leur production en nectar ne semblent pas évoluer au cours du temps. Les tendances temporelles des espèces productrices de nectar ne diffèrent pas des espèces

sans nectar. Des informations supplémentaires sur les ressources florales, notamment sur leur qualité et le pollen, nous permettront d'approfondir cette analyse.

POUR ALLER PLUS LOIN..

Ces premières analyses nous ont permis de montrer des changements au sein de la flore française à partir de 15 années de suivi. Les espèces de plantes dépendantes des insectes pollinisateurs pour leur reproduction, et donc avec des formes et des couleurs florales adaptées, présentent des tendances temporelles à la baisse en moyenne en comparaison aux autres espèces. Ces changements peuvent avoir des conséquences sur les ressources florales disponibles pour les insectes pollinisateurs. Une diminution de ces ressources accélérera leur déclin, de même que celui des plantes qui leur sont dépendantes pour leur reproduction, menant à une boucle infernale. D'autres espèces de plantes favoriseront l'autopollinisation, dont les conséquences peuvent elles aussi être désastreuses pour la flore. En effet, si cette réponse apparaît avantageuse sur le court

terme, elle représente, à l'image de la consanguinité, une perte de diversité génétique sur le long terme. Les plantes seront alors limitées dans leurs capacités à répondre rapidement face à un changement de leur milieu.

Au-delà des interactions biotiques, les communautés de plantes se structurent en fonction de nombreux facteurs environnementaux abiotiques tels que la température, l'humidité du sol et atmosphérique ou la quantité de matière organique dans le sol par exemple. Ces facteurs sont aujourd'hui largement modifiés par les activités humaines (e.g. changements d'occupation des sols, réchauffement climatique, engrais). Mais alors, quelles sont les conséquences de la modification de ces facteurs sur la flore française ? Rendez-vous l'année prochaine pour connaître la réponse à ces questions !

* SOURCE

Bruelheide, H., Jansen, F., Jandt, U., Bernhardt-Römermann, M., Bonn, A., Bowler, D., ... & Lütt, S. (2020). « Using incomplete floristic monitoring data from habitat mapping programmes to detect species trends ». *Diversity and Distributions*, 26 (7), 782-794.

RETOUR SUR LE SYMPOSIUM « NOUVELLES APPROCHES POUR LE SUIVI DES PLANTES, DES POLLINISATEURS ET DE LEURS INTERACTIONS DANS UN MONDE EN TRANSFORMATION » AU COLLÈGE DE FRANCE



En 2024, Emmanuelle Porcher, directrice de l'UMR CESCO du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, fut invitée sur la chaire annuelle « Biodiversité et écosystèmes » au Collège de France. Les cours et séminaires de cette chaire avaient pour objectifs de décrire le fonctionnement des interactions plantes/pollinisateurs et leur coévolution depuis leur apparition il y a plusieurs centaines de millions d'années. Sachant que cette coévolution a produit une diversification formidable, notamment des formes, couleurs et odeurs des fleurs, ainsi que des réseaux d'interactions plantes/pollinisateurs complexes, qui ont permis leur stabilité au cours du temps, les cours ont également pour finalité d'explorer les conséquences des changements globaux sur la composition

des communautés de plantes et des pollinisateurs, avec des conséquences possibles pour leurs interactions.

Problème, ces changements sont mal connus, du fait d'un manque de données récoltées de façon homogène pour les plantes, plus encore pour les pollinisateurs, et plus encore pour les interactions de pollinisation.

Ainsi, la chaire s'est conclue par un symposium les 23 et 24 mai 2024 intitulé « Nouvelles approches pour le suivi des plantes, des pollinisateurs et de leurs interactions dans un monde en transformation » organisé par Emmanuelle Porcher, Gabrielle Martin et Vanessa Lainé.

Le premier jour a pris la forme d'un colloque réunissant des représentant·es européen·nes des principaux programmes nationaux de suivis standardisés des plantes, des pollinisateurs ou de leurs interactions. Ce fut l'occasion de partager les résultats déjà obtenus, d'identifier les défis à relever pour l'analyse des données disponibles, et de discuter les perspectives pour améliorer, développer et étendre ces suivis à l'échelle européenne, par exemple en intégrant les méthodes d'identification automatique par analyse de sons ou d'images.



Rosa canina L. © Patrick Ressayre

Le deuxième jour était donc une occasion parfaite pour travailler collectivement à 1) faire émerger les différentes thématiques qui pourraient être développées avec le collectif pour améliorer les connaissances sur les effets des changements globaux sur les plantes et pollinisateurs, 2) centraliser l'effort sur une sélection de sujets dont les objectifs, cadres théoriques et besoins seront plus finement décrits pour permettre de lancer des sujets de recherche ambitieux. Ainsi, quatre sujets ont émergé :

- Comment lier des données d'origines variées (plusieurs observatoires, plusieurs mé-

thodes, plusieurs territoires...) pour une analyse globale sur les plantes et pollinisateurs ?

- Préciser les méthodes analytiques spatio-temporelles des interactions plantes-pollinisateurs
- Sur la base des données existantes, décrire à large échelle les réponses des plantes aux changements globaux selon leur stratégie de pollinisation (par le vent ou par les insectes)
- Comment mobiliser les données et les résultats produits par les différents observatoires pour informer les politiques et formaliser des recommandations

Ces projets tout juste émergents feront l'objet d'un travail international collectif ambitieux dont la force réside à la fois dans la grande couverture géographique (Belgique, Espagne France, Royaume-Uni, Suisse et USA), dans la grande quantité de données plantes/pollinisateurs disponibles et dans la diversité et les originalités des observatoires prenant part à ce beau projet.



Viola reichenbachiana Jord. © Valérie Rolland

L'ensemble des cours issus de la chaire biodiversité et écosystèmes du Collège de France portée par Emmanuelle Porcher sont à retrouver ici : <https://urls.fr/9Z5pTI>

Descriptions des programmes impliqués dans le projet

VIGIE-FLORE

On ne le présente plus. Vigie-flore propose aux botanistes amateurs et professionnels de participer au suivi des changements d'abondance des espèces végétales les plus communes en France. Les «Vigie-floristes» participent ainsi à l'amélioration des connaissances sur l'impact des activités humaines et des changements globaux sur la flore métropolitaine.

EU-POMS

Le Pollinator Monitoring Scheme (PoMS) constitue une norme tant pour le système de surveillance que pour les taxons concernés, afin de coordonner les stratégies européennes de protection des pollinisateurs et des habitats qui les soutiennent, qu'il s'agisse d'écosystèmes naturels, d'agroécosystèmes ou d'écosystèmes urbains. Il devrait être mis en place dans tous les pays de l'Union Européenne d'ici 2025 ou 2026.

NOVANA

Le programme de surveillance danois NOVANA enregistre depuis 2004 la composition des communautés de plantes supérieures ainsi que certaines variables chimiques du sol dans les habitats terrestres. Ce programme de surveillance a été développé en réponse à la directive habitats de l'UE et couvre 32 habitats ouverts (dunes, landes, prairies, tourbières) ainsi que 10 types d'habitats forestiers dans deux biorégions (Atlantique et Continentale).

SPIPOLL

Projet de sciences participatives qui s'adresse à tous, le SPIPOLL (Suivi Photographique des Insectes Pollinisateurs) a pour but d'étudier les réseaux de pollinisation, c'est à dire les interactions complexes entre plantes et insectes, mais aussi entre les visiteurs des fleurs eux-mêmes.

FORESTREPLOT

forestREplot vise à évaluer les changements dans les communautés végétales forestières à travers le monde. Pour ce faire, des volontaires sont invités à partager leurs relevés sur la strate herbacée de milieux forestiers afin de produire une grande base de donnée homogénéisée et mobilisable pour étudier les effets des changements globaux sur cette flore.

ADOPT A PLANT

L'objectif principal est de maintenir un réseau de collaborateurs chargés de surveiller la dynamique des plantes et leurs menaces dans une grande variété d'environnements, allant des semi-déserts des Monegros aux sommets alpins des Pyrénées. Après une formation spécifique sur le terrain, les collaborateurs s'engagent à participer pendant 10 ans pour suivre l'évolution de la biodiversité sous la supervision et la coordination de scientifiques, ce qui permet d'évaluer sa vulnérabilité face au changement climatique et aux changements d'utilisation des sols. La relation avec eux est entretenue par l'organisation de cours, conférences et excursions.



Sorbier des oiseleurs © Nolwenn Bernier

NATIONAL PLANT MONITORING SCHEME

Le National Plant Monitoring Scheme (NPMS) a pour objectif de recenser les espèces végétales à travers différents habitats au Royaume-Uni. Les données recueillies permettent d'évaluer l'abondance et la diversité des plantes, et aident à comprendre l'état de santé des différents habitats.

sMON

sMon est un projet du German Centre for Integrative Biodiversity Research (iDiv) Halle-Jena-Leipzig. Il vise à combiner et harmoniser des jeux de données de différents taxons et habitats, ainsi qu'à évaluer les potentiels et les limites pour analyser les évolutions de la biodiversité en Allemagne.

Suite au symposium et aux différents ateliers, les porteurs de programmes impliqués dans les réflexions autour de l'évolution des interactions plantes/pollinisateurs, ont produit une synthèse à destination des chercheurs internationaux dans la revue scientifique *The New Phytologist*. Cela constitue une première étape importante pour lancer ce nouvel axe de recherche collaboratif ambitieux.



TÉMOIGNAGE DE VIGIE-FLORISTE

Lucile Lozahic-Hubas
Jeune vigie-floriste dans la Creuse

**Pouvez-vous vous présenter ? qui êtes-vous ?
D'où venez-vous ? Êtes-vous une naturaliste
amatrice, éclairée etc. ?**

Je m'appelle Lucile Lozahic-Hubas, et j'habite actuellement en Seine-et-Marne. Je travaille en milieu hospitalier, mais je suis curieuse de Nature, un peu passionnée. Depuis septembre 2023, je suis étudiante au DU botanique de terrain.

**Qu'est-ce qui vous a amené à participer à
Vigie-Flore ? Comment en avez-vous découvert
le programme ?**

J'ai découvert Vigie-Flore via l'association Tela Botanica dont j'ai suivi différents MOOC depuis 2018. J'ai eu l'opportunité d'assister à une journée Vigie-Flore en 2022, ce qui m'a incitée à suivre une maille.

**Avez-vous fait votre premier relevé ? Si oui,
comment cela s'est passé ?**

J'ai effectué mon premier relevé en 2023 en Creuse, département que j'affectionne particulièrement avec mon mari et où je peux me



rendre régulièrement. Assez novice, ce premier relevé m'a nécessité 4 à 5 jours de travail. J'avais comme matériel 1 parapluie pour abriter ma flore, 1 m enrouleur de 5 m de long, 2 mètres carreleurs, un cahier de notes, 2 crayons à papier (car tendance à les perdre), la *Flore complète portable de la France de la Suisse et de la Belgique* de Gaston Bonnier / Georges De Layens, une bonne bouteille d'eau, mon casse-croûte et un téléphone. Pour cette



Hieracium mucorum L. © Danièle Lafage

première, j'ai dû herboriser une prairie qui a été fauchée et cela n'était pas du tout évident d'effectuer ce relevé, mais en même temps celui-ci était assez riche. C'était un beau défi à relever.

Avez-vous fait une observation particulière, étonnante ou drôle sur votre maille ?

Je n'ai pas eu d'observation particulière sur la maille, mais pour moi tout était découverte, donc j'y ai pris un certain plaisir.

Avez-vous une anecdote à nous raconter en lien avec votre maille ?

Durant mes relevés j'ai eu la chance d'avoir la visite prolongée de deux écureuils et j'ai été observée également par un rouge gorge très curieux. Réaliser cette maille a été l'occasion également de partir à la rencontre des habitants du hameau. Ceux-ci ont été très

accueillants et aidants avec moi. A l'aide d'un plan cadastral ils m'ont permis d'identifier des propriétaires de terrains sur lesquels j'herborise. Il se trouve qu'une des personnes qui m'a aidée était le propriétaire de 2 des prairies. Je lui ai transmis les relevés effectués en 2023 et 2024 sur son terrain cette année.

Avez-vous un conseil de terrain à donner aux futurs vigie-floristes ?

En conseil de terrain, c'est plutôt côté équipement, prévoir des vêtements couvrants mais assez près du corps pour se prémunir des tiques et du soleil, de bonnes chaussures de marche ou des bottes selon le terrain/météo et un vêtement pour la pluie qui se glisse facilement dans le sac.



Bourrache officinale © Ranlo Cade

Avez-vous un livre, une ressource que vous conseillerez aux vigie-floristes ?

En ressources, à présent je n'hésite pas à utiliser plusieurs flores pour vérifier mes identifications. De plus, je vérifie sur le site de l'INPN la concordance avec la détermination retrouvée. J'avoue que depuis que j'ai découvert *Flora Vegetativa*, de Stefan Eggenberg et Adrian Möhl, je l'affectionne particulièrement (j'ai été un peu traumatisée par la prairie fauchée) ainsi que la *Flore écologique de Belgique et des régions limitrophes*, d'Anne-Laure Jacquemart et Charlotte Descamps. Ce dernier est un ouvrage récent qui est assez accessible. Après, tout dépend du territoire sur lequel on se trouve.

De quoi auriez-vous besoin pour mener au mieux votre suivi sur du moyen/long terme ?

Pour poursuivre le suivi sur moyen/long terme,



Geranium robertianum © Danièle Lafage



Sedum album L. © Michel Guerin

je n'ai pas besoin de grand chose de plus. Peut-être un outil complémentaire au relevé offrant la possibilité d'intégrer des photographies à un carnet de note ? Cela pourrait aider à centraliser les informations pour retrouver ensuite les repères pris l'année précédente, ou à visualiser les individus dont l'identification est douteuse. Mais cela peut également se faire avec nos propres outils. J'ai commencé par ailleurs à me constituer un dossier et je me prépare un fichier excel en ce sens.

Avez-vous d'autres suggestions à nous faire ?

Je n'ai pas d'autres suggestions à apporter. En tout cas, je remercie grandement toute l'équipe de Vigie-Flore et je me réjouis à l'idée de participer à nouveau aux rencontres de Vigie-Flore cette année.



Rencontres Vigie-flore 2023 © Vincent Jouhet

COMMENT PARTICIPER AU PROGRAMME

Vigie-Flore s'adresse aujourd'hui à tous les botanistes de France métropolitaine.

Participer au suivi de la flore sauvage de France Vigie-Flore, c'est contribuer à la recherche scientifique pour comprendre l'impact du changement climatique, de la fragmentation des habitats, de l'urbanisation croissante ou des pratiques agricoles sur les espèces et les communautés végétales.

Pour répondre à ces questions, garantir la représentativité de la flore sauvage échantillonnée par rapport à la flore de France est une condition essentielle, acquise grâce à un protocole d'échantillonnage standardisé et rigoureux.

Nous avons besoin de vous ! Plus nous aurons de participants bénévoles, plus nos analyses seront fiables et utilisables par les pouvoirs publics pour améliorer leur gestion de la biodiversité.

Si vous aussi, vous souhaitez contribuer au suivi de la flore sauvage de France et rejoindre l'ensemble des vigie-floristes volontaires, vous trouverez le lien d'inscription, le protocole et les résultats scientifiques sur le site internet du programme Vigie-Flore.

Un grand merci à toutes et tous les vigie-floristes sans qui rien de tout cela ne serait possible. Un remerciement tout particulier à Lucile Lozahic-Hubas pour avoir accepté de se prêter au jeu de l'interview.

www.vigienature.fr
www.tela-botanica.org

vigie-flore@mnhn.fr
f @VigieNature



Pro. L. © Gilles Salama



VIGIENATURE

Veiller ensemble sur le vivant

Un programme du Muséum national d'Histoire naturelle et de l'Office français de la biodiversité



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

Liberté
Égalité
Fraternité

